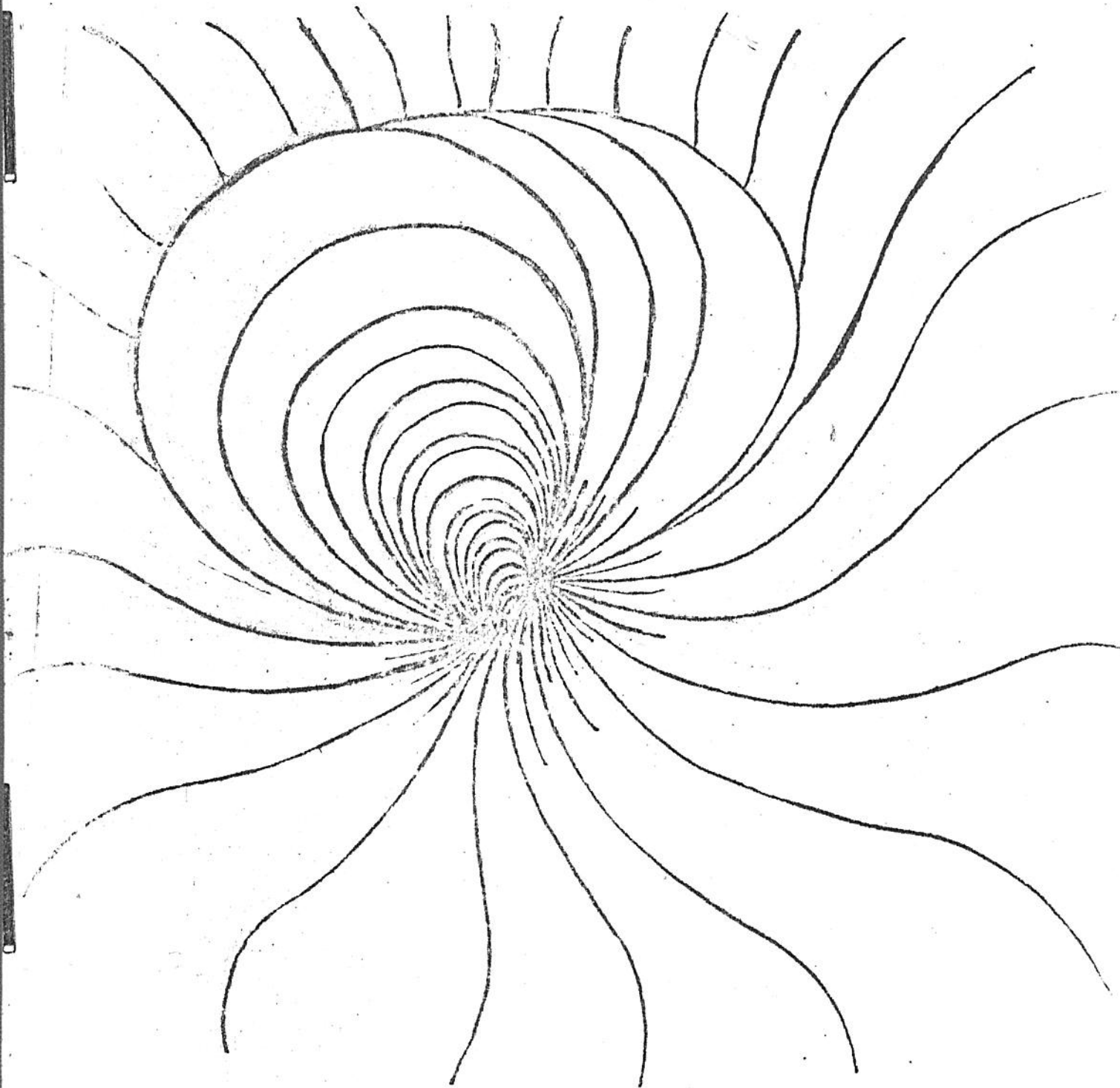


# VOCONCIE



**SPELEO-CLUB VOCONCIEN**

La Mairie 05700 Serres

**N° 3**

- o - SOMMAIRE - o -

INVENTAIRE des CAVITES des Htes ALPES : (3)  
Les grottes de la vallée d'Agniellès

COMPTE - RENDU de SORTIE :  
En l'honneur de Napo !

VIE du CLUB :  
Réunion du bureau ; Initiations ; CDS 05 ; Spéléo-  
Secours ; MJC de Serres

MUSIQUE d'AILLEURS

ACTIVITES automne 72 - Hiver 73

SUR L'EXTINCTION des MAMMOUTHS : (I)

TABLETTES VOCONCES

MATERIEL : les cordes

Y - A COMME UN HIC :  
La cédéessophobie  
De la spéléo ???...

LISTES des MEMBRES du S.C.V

. o o o .

## II INVENTAIRE DES CAVITES DES HAUTES - ALPES (3):

### Situation :

Nous publions ici les cavités situées dans la Vallée d'Agniellles, Commune d'Aspres/Buëch et de La Faurie.

L'ensemble correspond à la carte IGN au I/25000 de GAP I-2.

### Géologie :



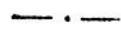




Le système karstique est le même que celui des grottes du Pont-la-Dame (§ Voconcie n° 2) : calcaire Tithonique sub-horizontale ; puissance 50 à 60 m. Les entrées correspondent au Portlandien, la partie terminale atteignant parfois le Kimméridgien.

La morphologie de la vallée est celle d'un canyon : le Tithonique formant falaise, le fond, occupé par un torrent (Rif d'Agniellles) est constitué par les marnes noires du Jur assique.

### Plan de situation :

C'est un agrandissement de la carte au I/25000. La position des entrées est figurée par un point accompagné d'un symbole (A=Agniellles, suivi d'un numéro d'ordre).

La structure géologique est schématisée par les symboles suivants :

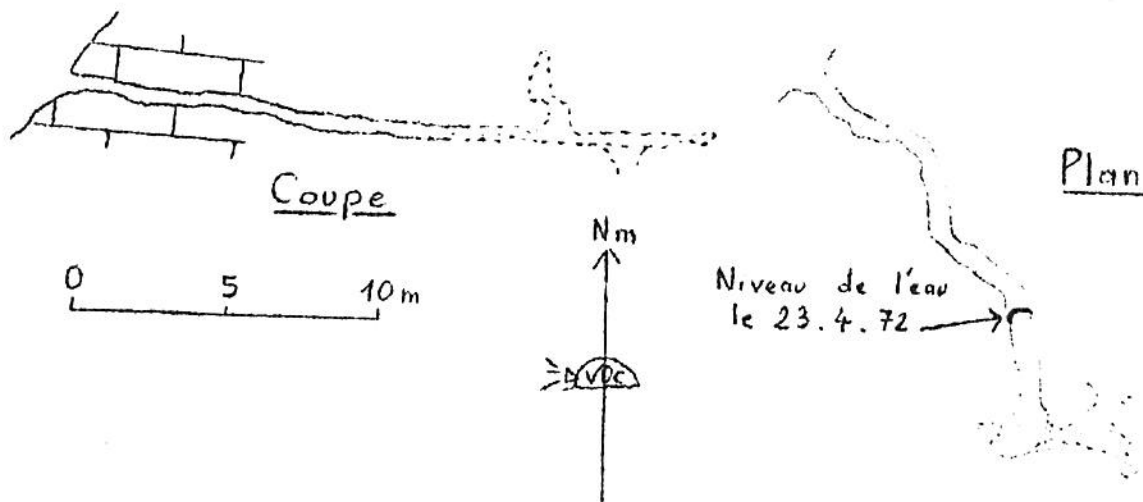
	pendage horizontal		Monoclinial
	pendage vertical		Anticlinial
	plis importants		faille
	limite de la falaise		

### I)- Commune d'Aspres-sur-Buëch :

#### Grotte du Fossile ou A I9 : 05-010-2

X= 373,670 Y= 257,774 Z= 946 m

Cavité développée dans un joint de strates.  
Résurgence fossile par comblement argileux.  
D= 25 m P= -5 m

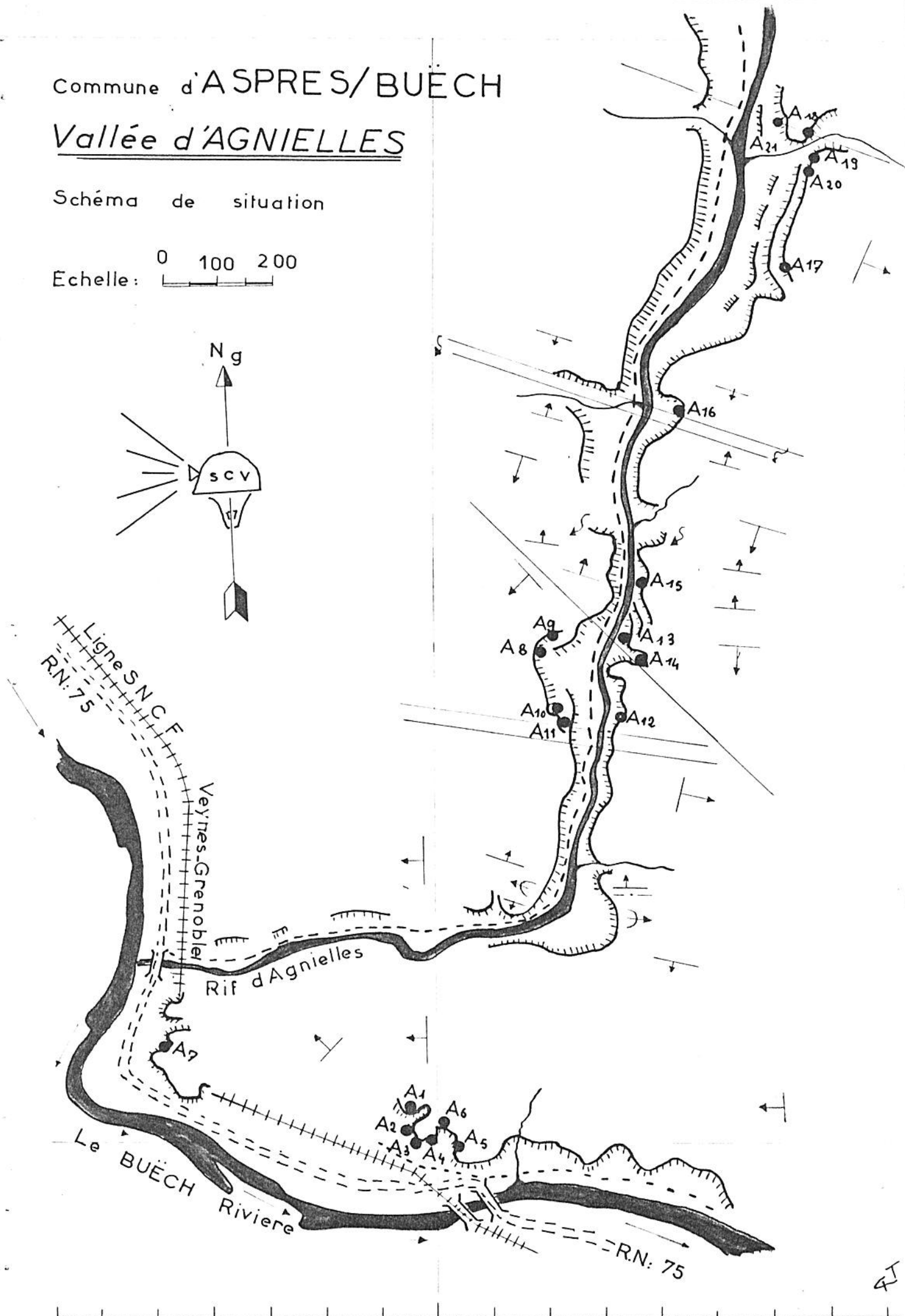
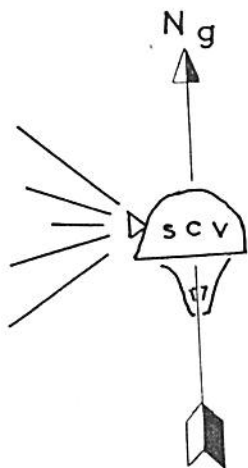


Commune d'ASPRES/BUËCH

# Vallée d'AGNIELLES

Schéma de situation

Echelle: 0 100 200



AT

Grotte du Ravin des Tourons ou A I5 : 05-010-6

X= 873,330 Y= 257 Z= 362 m

Caverne présentant une grosse ouverture, pas de prolongation notable ; cheminée de 10 m aboutissant à l'extérieur.

Grotte des Têtes ou A I7 : 05-010-7

X= 873,595 Y= 257,580 Z= 945 m

Laminoir rectiligne E-W recoupant une galerie sensiblement plus grande et de direction N-S ; nouvelle orientation vers l'W se terminant en cul de sac avec une cheminée de 6m .

Présence d'une remarquable marmite de pression à 5m de l'entrée.

Nombreux ossements d'animaux (moutons, caprins et non identifiés).

D= 52 m P= -6 m

Grotte de la Tyrolienne ou A I2 : 05-010-8

X= 873,335 Y= 256,775 Z= 374 m

Galerie rectiligne N-S de type plein cintre, légèrement ascendante et se terminant sur un bouchon de sable.

Cavité en cours de fouilles (depuis 1970) : habitat et mobilier de l'Halstatt et de la Tène.

D= 33 m

Emergence de la Vipère ou A I8 : 05-010-9

X= 873,665 Y= 257,305 Z= 943 m

Boyau très étroit de direction S-N, pénétrable sur seulement 3m .

Emergence temporaire ; débit parfois supérieur à 100l

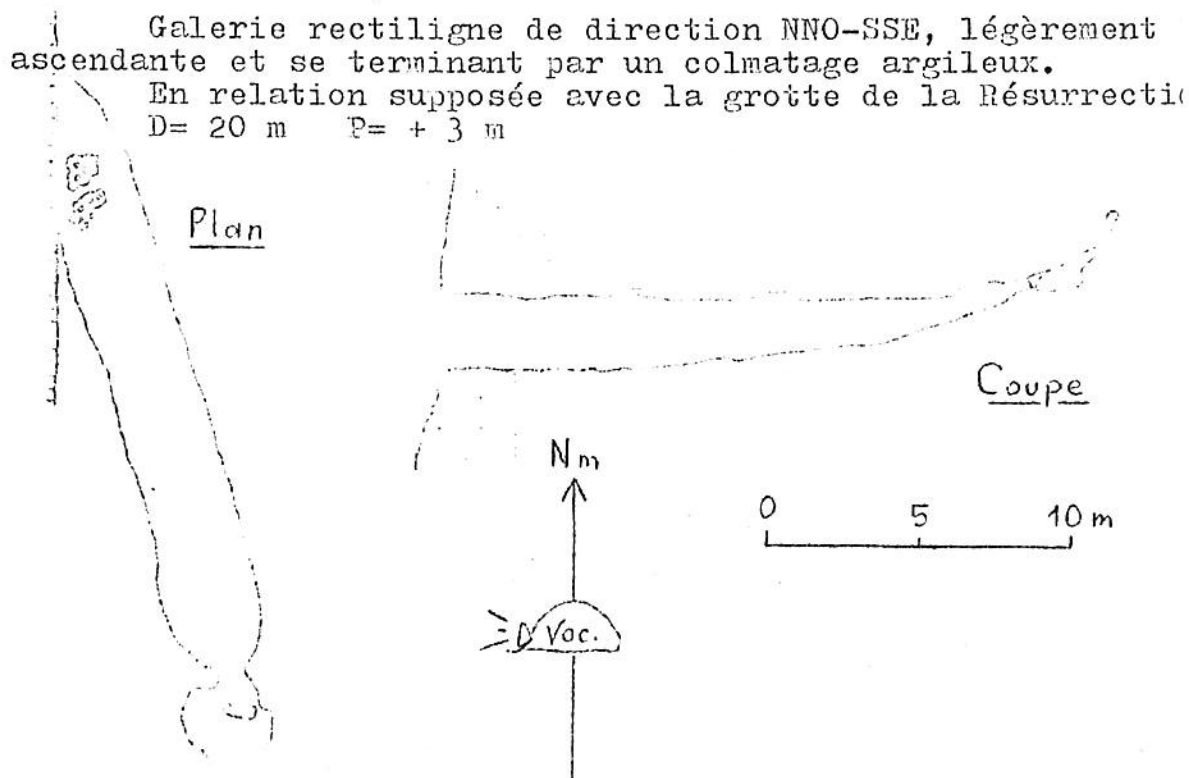
Grotte de l'Intrus, grotte Carrée, ou A I3 : 05-010-13

X= 873,360 Y= 256,913 Z= 330 m

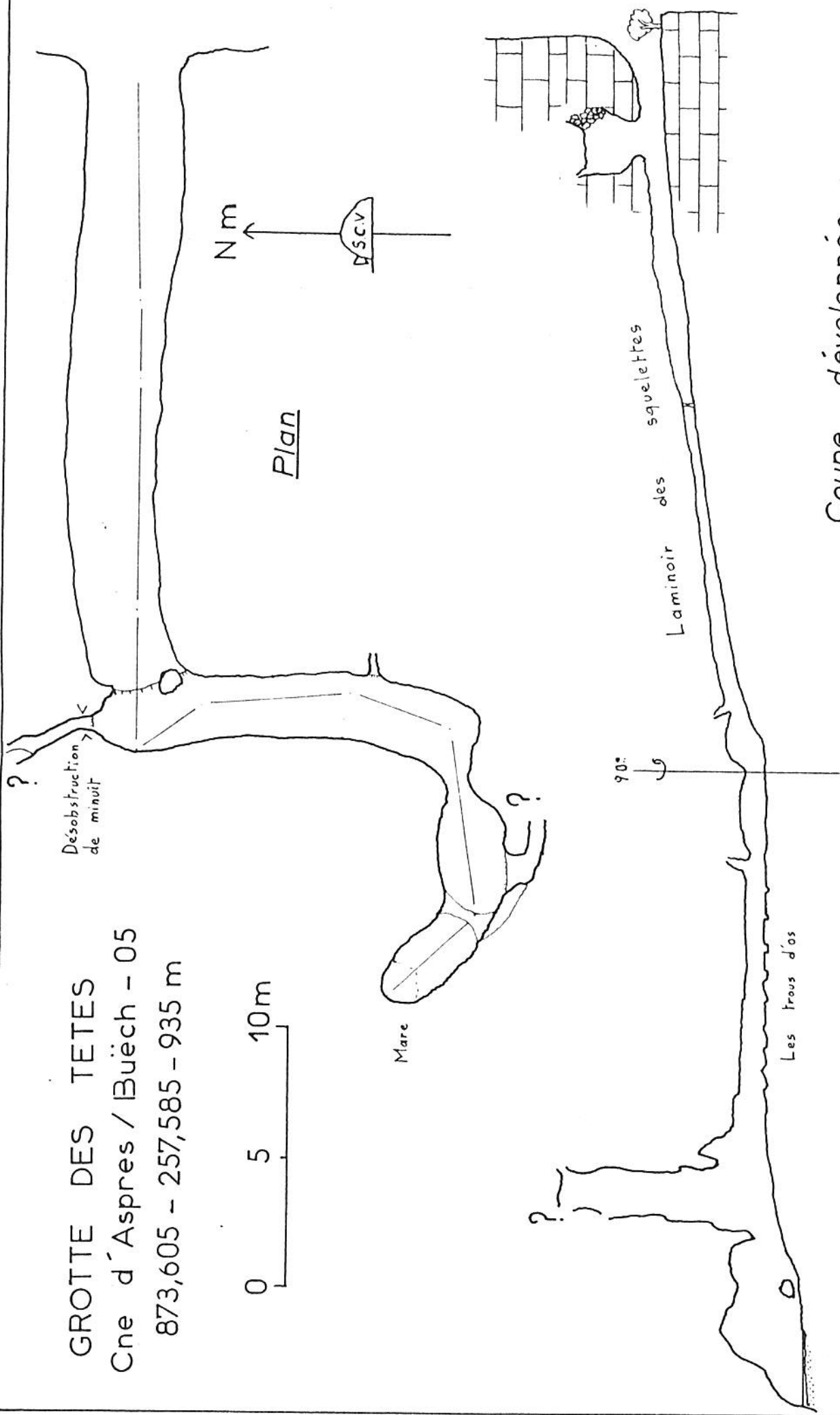
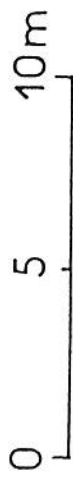
Galerie rectiligne de direction NNO-SSE, légèrement ascendante et se terminant par un colmatage argileux.

En relation supposée avec la grotte de la Résurrection

D= 20 m P= + 3 m



GROTTE DES TETES  
Cne d'Aspres / Büëch - 05  
873,605 - 257,585 - 935 m



Coupe développée

Grotte de la Résurrection ou A I4 : 05-010-I4

X= 873,380 Y= 256,390 Z= 892 m

Boyau étroit et horizontal aboutissant sur une galerie perpendiculaire, de direction OSO-ENE, plus vaste et de type diaclase. Celle-ci donne après une quinzaine de mètres dans une grande salle, en partie comblée par du sable. Une galerie supérieure, concrétionnée, de direction NO-SE, se termine par une petite salle après une trentaine de M.

Un ruisseau temporaire, arrivé dans la salle principale par 3 grandes cheminées, s'est frayé un passage dans le comblement argileux. Arrêt sur éboulement.

D= 140 m P= -28 m

Grotte de Chuche Noire ou A I6 : 05-010-I5

X= 873,445 Y= 257,376 Z= 885 m

Cavité sans importance présentant un puits de 4 m.

Grotte Oubliée ou A 20 : 05-010-I6

X= 873,665 Y= 257,767 Z= 943 m

Emergence fossile comblée assez rapidement.

Grotte du Chaï ou A 2I : 05-010-I7

X= 873,645 Y= 257,325 Z= 954 m

Boyau décliné pénétrable sur 6m, en relation présumée avec l'émersion de la Vipère.

2)- Commune de La Faurie :

Grotte des Cinq Entrées ou A IO : 05-055-I

X= 873,220 Y= 256,775 Z= 896 m

Vaste galerie diaclasique, longeant la paroi externe, de direction S-N. Les dimensions se réduisent ensuite par un fort remplissage argileux lorsque la direction devient SE-NO. Arrêt sur un puits de 6m à forte concentration en CO<sub>2</sub>. Quelques galeries secondaires, de direction E-O, et qui n'excèdent pas une dizaine de mètres.

D= 160 m

Grotte des Trois Entrées ou A II : 05-055-3

X= 873,225 Y= 256,753 Z= 895 m

Il existe en réalité 4 entrées qui correspondent à autant de petites galeries anastomosées.

D= 35 m

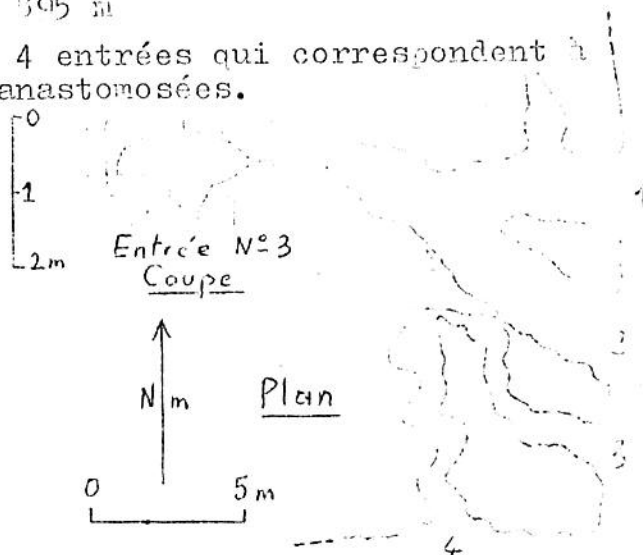
Grotte des Bestiari Blancs  
ou A 3 : 05-055-4

873,2 - 256,392 - 892 m

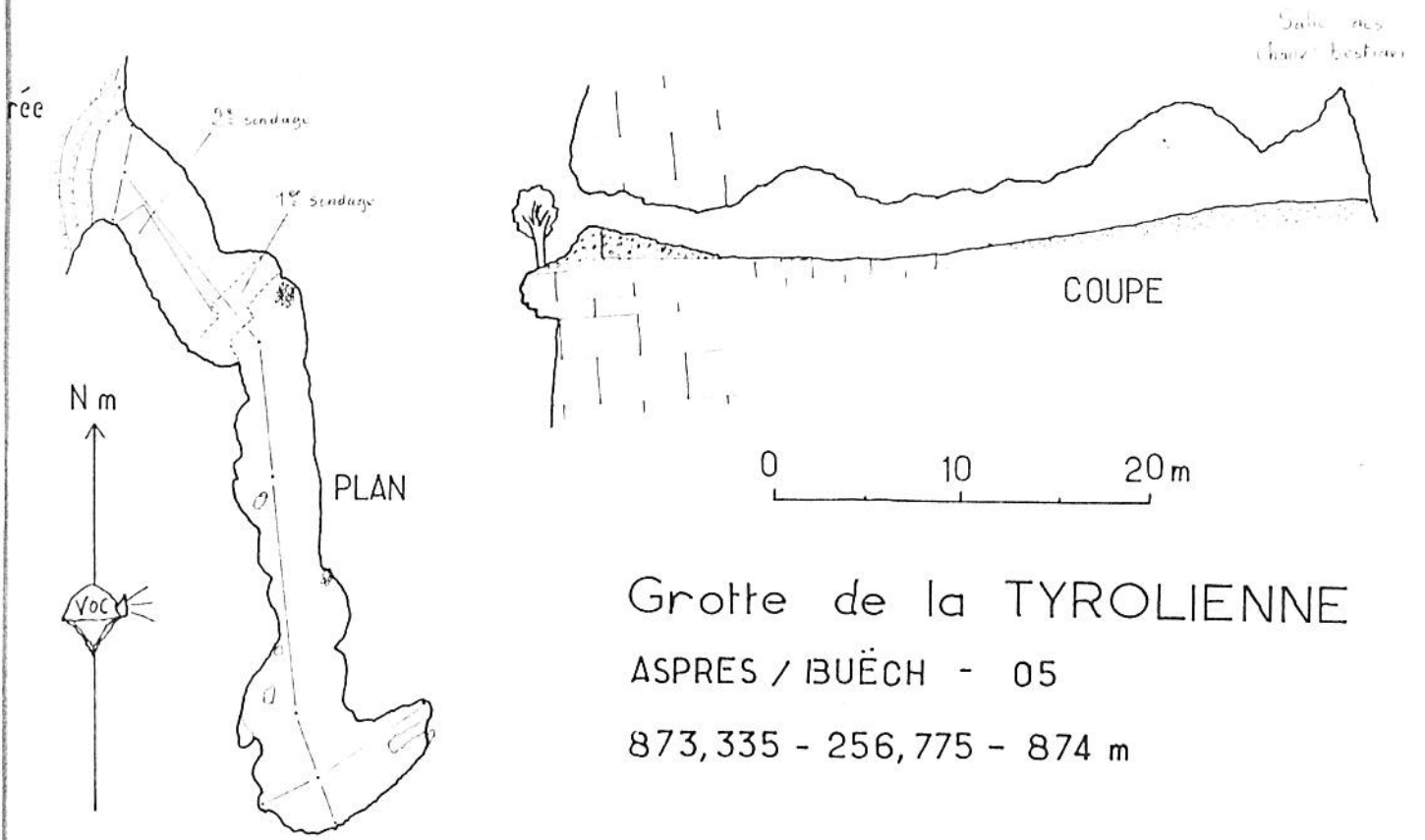
Petite cavité se terminant par une étroite cheminée de 4m.

Trou Minable ou A 9 :  
05-055-5

873,210 - 256,393 - 894 m  
Étroit boyau rectiligne de 4m de long.

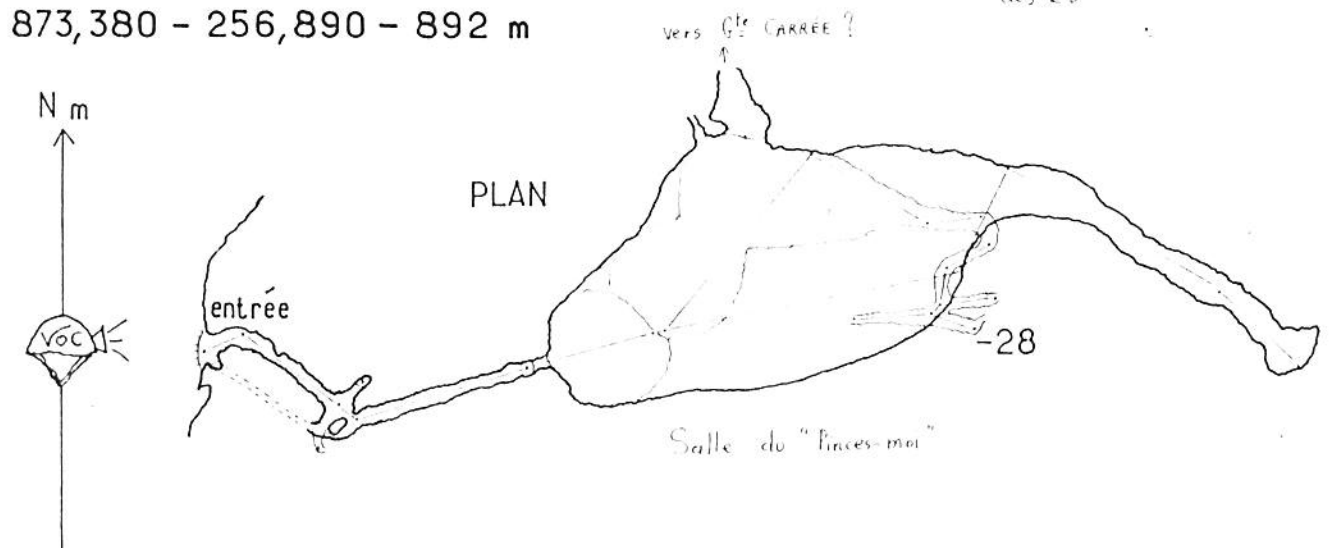
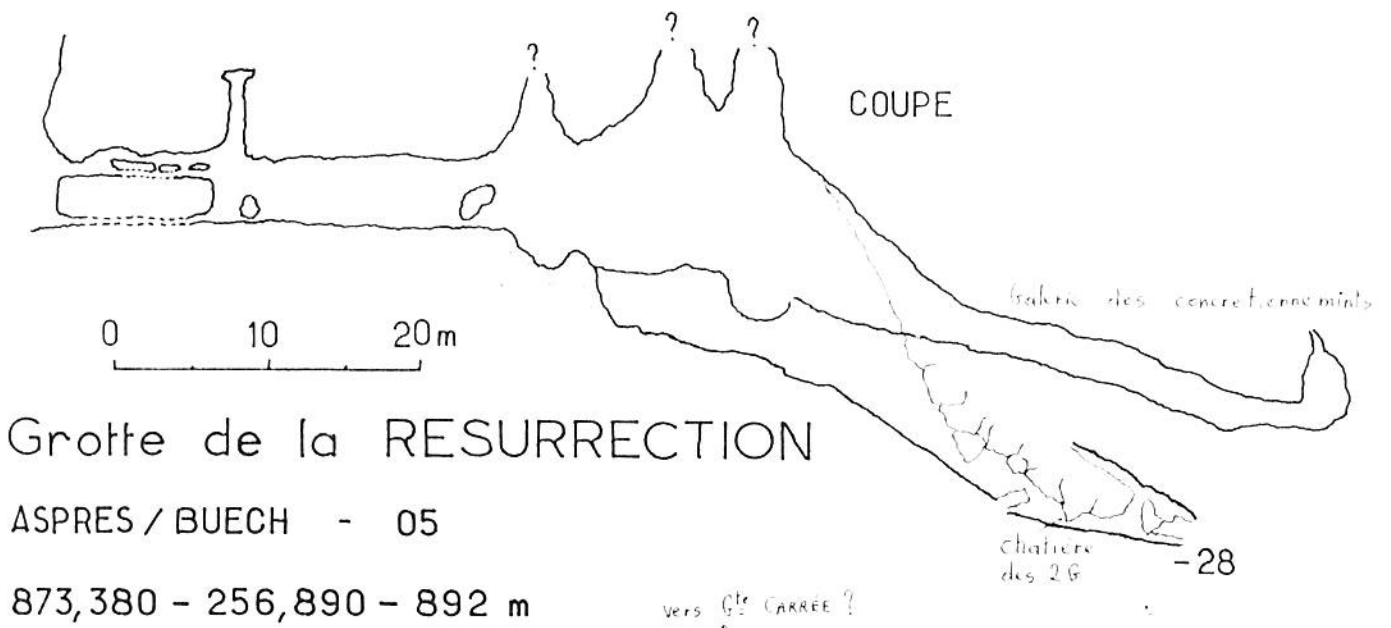






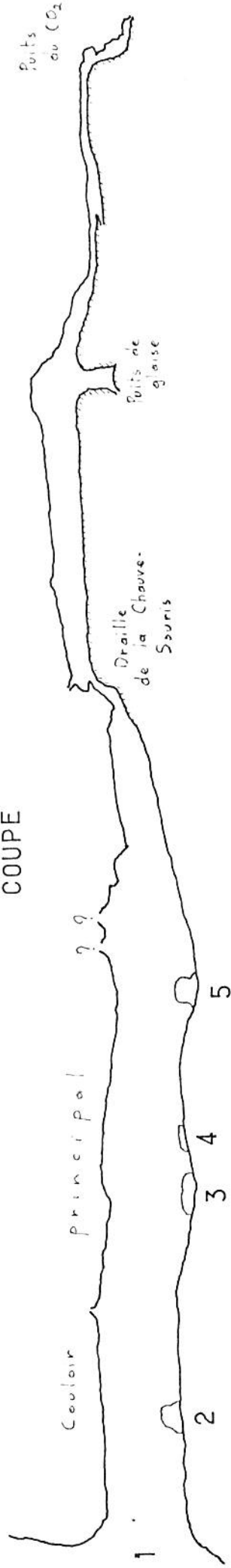
Arthaud - T Lacombe

16.5.71

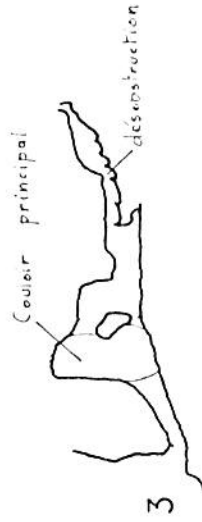




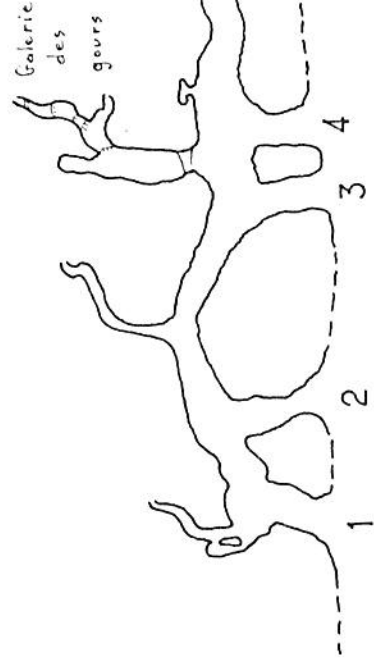
COUPE



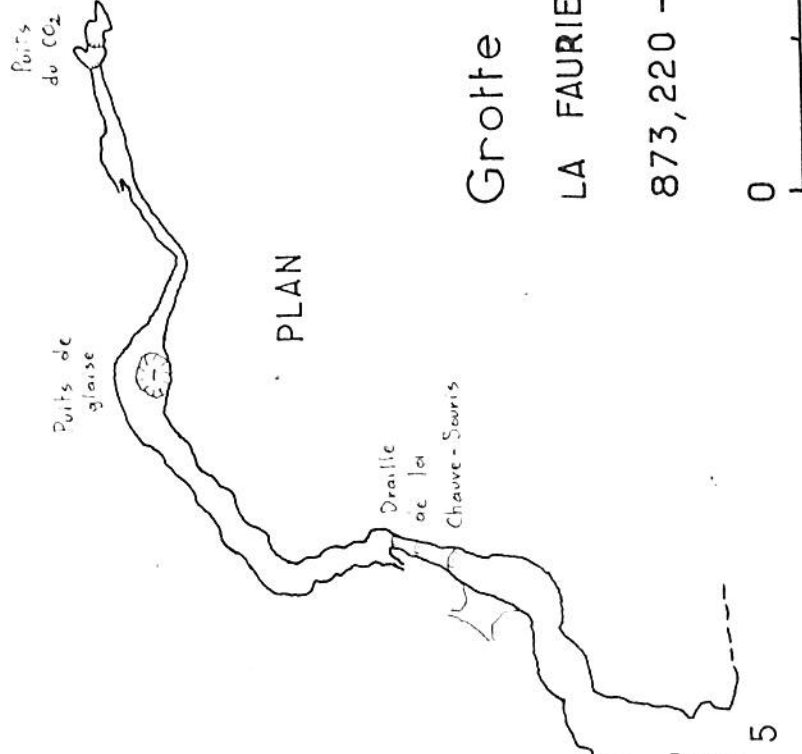
E ← - - - - - → 0



Coupe de la galerie des gours



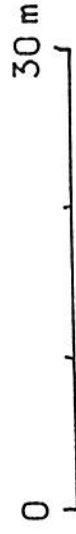
PLAN



Grotte des 5 ENTREES

LA FAURIE - Hautes Alpes

873,220 - 256,775 - 896 m



## F I L'ORIFICE DE NAPO

A 2500m d'altitude, au flanc de la falaise s'ouvre une porte basse: d'un coté, l'obscurité mystérieuse gardant au creux de la roche le fruit scintillant et féérique de l'hiver: la glace; de l'autre, un balcon surplombant où le regard, prenant son élan, tombe comme un vol de choucas dans l'air pur et lumineux et, passant en vacillant sur la vallée trop basse, revient s'éblouir sur la désespérante aridité des falaises ravinées.

Cette haustérité saharienne, faite de ciel profondément bleu, et de cailloux gris, comme la montagne sacrée du Hoggar si près du ciel qu'elle semble immatérielle, on la re-trouve au Dévoluy. Déconcerté par les forts contrastes du relief et du climat, l'esprit s'étonne du vide sans fin sous les arrêtes effilées, se perd dans les larges espaces nus, s'évapore et bascule enfin dans la folie ou la contemplation.

Vieille citadelle croulante retrouvant toujours plus de fierté dans sa ruine, le plateau de Bure, dressé vers le ciel qui l'embrasse, semble étranger à la terre dont il est issu, vivant un autre temps, une autre vie, plus lente et plus mystérieuse. Là s'établissent les secrètes correspondances, de l'oubliette au boudoir, de la cathédrale à l'abri anti-atomique. Science ou religion, nos pas conduisent au gouffre.

Le hasard voulut qu'en cet été 1971 fut découvert l'orifice caché en un recoin de la montagne, accessible à la seule curiosité de l'alpiniste ou du spéléologue. Cornand le découvrit au cours d'une randonnée à proximité du Pic La Pare. Il lui infligea plus tard le nom de Napoléon... Paix à ses cendres..

Accompagné d'un ami Hydrologue il devait y retourner pendant l'été 1972. Une diaclase descendante aux parois verglacées les conduisit, après quelques ressauts, et un puits de 8m, au sommet d'une verticale de 15m qu'ils ne purent franchir faute de matériel.

En quête d'un équipement plus approprié, l'hydrologue s'adressa au SCV qui lui fournit 30m d'échelles. Grace à ces modestes agrés, les deux compagnons, de plus en plus fascinés, s'enfoncèrent dans une large galerie aux somptueux décors de glace translucide, mettant à jour plusieurs salles et galeries disposés tout le long du couloir central qu'ils avaient emprunté. Un passage étroit et remontant suscita plus d'attention. Ils s'y engagèrent. Le passage s'élargissant les poussa à continuer en ce sens. Ils débouchèrent finalement dans une salle où ils durent s'arrêter: un nouveau puits se présentait, plus profond que le précédent semblait-il.

Décidément, le Napoléon, car hélas c'est le nom qu'on lui donna, s'avérait vraiment captivant. Originale par sa situation et les formations de glace qu'elle contenait, la cavité, de plus en plus paraissait importante et prête à justifier les plus grands espoirs: elle ne restera pas longtemps ignorée.

.../...

Dès cette deuxième incursion, elle fut l'objet d'une publication dans le Dauphiné Libéré. En ce domaine où la simple découverte suggère l'exploit, l'ambition personnelle, l'orgueil, s'installent mieux qu'ailleurs. Ainsi la notion de collaboration ne trouve pas toujours sa place lorsque la vanité stupide étouffe le pur désir de connaître.

Quelques jours plus tard, sur l'initiative de quelques détachés de l'ACT à Gap, la compétition s'organisait: une course effreinée sur les pentes de Bure. D'une part, l'inventeur et l'hydrologue, accompagnés des acharnés Maurer et Tourrés et de deux débutants ; d'autre part le SCV, représenté par M. Paule, Gilles et moi-même. Dans cette course à la bouffonnerie, les premiers l'emportèrent aisément, ayant pris soin de partir 3/4 d'heure avant, sans prévenir que le jeu était de les rattrapper.

Dépités, nous nous refusâmes à poursuivre la compétition sous terre, nous contentant de visiter la galerie glacée. Six heures après, le groupe des sept, réapparaissant à la surface, daigna satisfaire notre curiosité : "après un puits de 30", ils avaient franchi "une chiée de puits de 10" pour atteindre "un siphon terminal à la côte -150". L'exploration était effectuée, la topo de même, en un temps record... Il est vrai que lorsqu'on se prend au sérieux on ne peut rien faire sérieusement.

Le lendemain, le SCAG et le SCV, d'un commun accord, se retrouvaient au Napoléon. La visite de la galerie glacée permit la découverte d'une voie secondaire sous la forme d'un boyau rejetant un vent violent. Ce boyau déboucha rapidement dans une petite galerie comportant une double continuation ; un bloc obstrué malheureusement l'amont ; en aval, la galerie basse nous conduisit à mi-hauteur d'une salle formée par la rencontre de deux diaclases perpendiculaires. La plus importante se prolongeait par un puits qu'on évalua à 20m. ; la seconde se continuait par une succession de ressauts, puis, faisant un angle de 180° environ aboutissait dans une salle d'effondrement barrée par un puits de 10m ; sans matériel on dut renoncer momentanément.

Le 14 Octobre, un groupe de Gap, franchissant ce dernier puits, un autre de 12m, parvint ainsi dans une galerie basse présentant des indices d'activité. L'exploration de cette galerie, constituée de passages bas en interstrates et de petites salles successives, fut réalisée sur une centaine de mètres. Avec le même intérêt et le même acharnement animé d'une authentique soif de connaître, les gapençais effectuèrent la topographie, travail souvent fastidieux mais combien fécond pour les explorations futures.

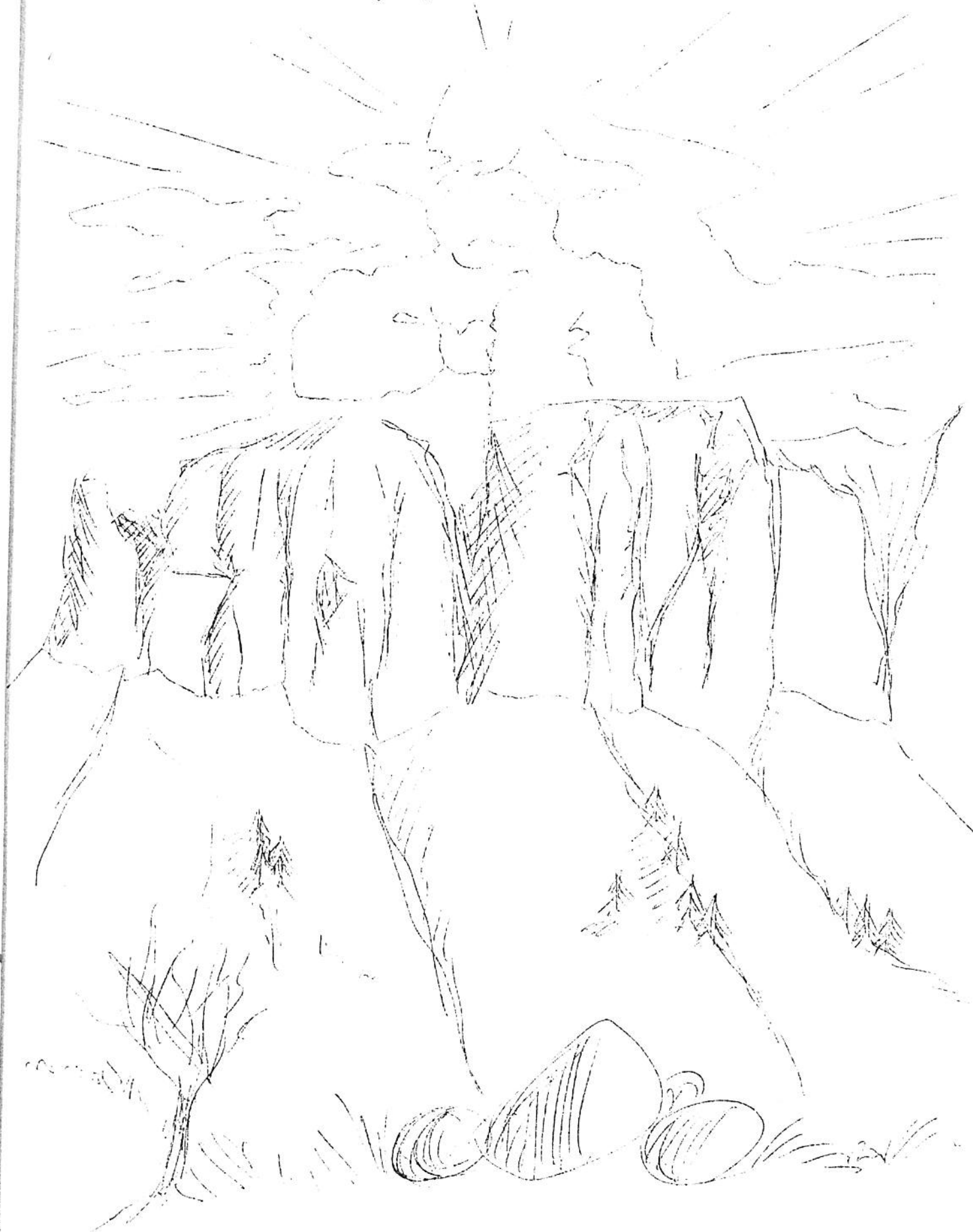
La dernière incursion en ces lieux "secrets", loin de procurer la satisfaction du travail achevé si chère à certains, ouvrit des perspectives enthousiasmantes : le "Napoléon" s'avérait un véritable gruyère. Un groupe du SCV, schuntant la longue galerie, d'accès à la partie semi-active par un puits de 15m, découvrant par une traversée un puits ascendant de 40m, poursuivit l'exploration en aval. Ils trouvèrent bientôt un ruisseau et, s'attachant à ne plus le quitter, s'engagèrent dans une suite de passage bas, petits puits arrosés de 5 à 10m, salles réservoirs, jusqu'à -250m environ. Là le ruisseau disparaissait dans une étroite diaclase. Mais les diverticules, tout au long du chemin, ne manquaient pas...

.../...

Depuis le ciel est resté bleu. Mais aujourd'hui, il est d'un bleu de glace, soudé à la neige des sommets par le même froid qui tourbillonne en sifflant sur le plateau, chassant devant lui une poudre d'étoiles.

La neige a recouvert la pierre, mais non l'abîme : muet, il jette son regard d'attente par dessus la mer des nuages...

A bientôt, Napo!!!



(//) IE DU CLUE :  
=====

Réunion du Bureau Directeur :

Le 25 Novembre 1972, à 21h, à la mairie de Serres.

Tous présents sauf Joëlle et Rodrigue PINERO (excusés) qui ont donné procuration pour Guy TOURNIAIRE.

- Journée d'initiation des jeunes serrois : le 26/11/72 à Sigottier ; une lettre a été adressée à tous les parents.

- Matériel : achat de 350m de corde par le biais du CDS 06 ; 30m de sangle américaine ; un bidon de carbure de 50Kg ; un sac Texair. Projet d'utilisation de la subvention communale : les nouveaux étriers d'escalade de Peltz.

- Cotisations : tentative de regroupement des cotisations de la Fédé au niveau CDS ; échec par l'ignorance de ce procédé de la part des Gapençais et refus entêté du côté de la Roche-de-Rame!

Décision de ne déclarer qu'un minimum de gens à la Fédé : nous n'avons demandé qu'un seul service (un article dans FFS Quoi de Neuf) et il n'a pas été rendu.

- Assemblée Générale 1973 : elle est prévue pour Pâques de façon à profiter de la venue du Délégué Régional Bernard HOF.

Initiations :

Lettre de la MJC de Seine et Marne : on nous propose d'encadrer trois camps de 15 jours cet été. A débattre : former des jeunes, oui, mais pas aux détriments des camps voconces.

MJC de la Vallée du Buëch : plusieurs week-end sont prévus ; la première séance aura lieu les 31 mars et 1<sup>o</sup> avril. Signalons au passage que notre ami CUZIN nous aide bénévolement en plus de son travail d'animateur.

MJC de SERRES :

Sa création est bien récente (fin décembre 1972) ; le SCV est membre associé, les Voconces sont représentés par Guy TOURNIAIRE.

C.D.S 05 :

Problème de la Roche-de-Rame : voir "Y-a comme un hic".

Les sorties communes avec les Gapençais et les Sisteronnais s'accroissent ; c'est une bonne chose. En plus des entraînements secours, nous avons "fait" ensemble le gouffre de la Solitude (Var). Des projets pour le Trou de Sigaud (cet hiver), le gouffre du Petit St Cassien (à Pâques) et le Dévoluy (cet été).

Spéléo-Secours :

Ce n'était pas un exercice le 10 Décembre 1972 lorsque à 19h 30, à la fin d'une réunion à Méounes des cadres de l'EFS-Procaz, nous avons reçu ce coup de téléphone : un gars de la MJC d'Aix-en-Provence était accidenté au fond de la Solitude (pied cassé? Félure? entorse?).

Pompiers, gendarmerie, spéléos, c'était monumental cette nuit là aux abords de l'entrée. A 21h la remontée commençait, à 23h le blessé était dehors, à minuit et demi l'opération était terminée.



Je sais un cabaret  
 Dans une rue secrète,  
 Dont la porte entrouverte  
 Laisse parfois passer  
 Quelque furtive bête.

Ici, point de néon, de lampe  
 Ni d'enseigne; lanuit pour tout  
 Appel, et pour guide un hibou  
 Qu'un coup d'aile savante  
 Jette au détour du trou.

Il n'y a pas de bar  
 En cette salle sombre,  
 Si ce n'est l'amas d'ombre  
 Elevé en perchoir  
 Pour les oiseaux de l'ombre.

Les piliers de comptoir, haves  
 Penseurs de pierre, boivent  
 A la liqueur suave  
 D'un plafond de mystères  
 Qu'un chef d'orchestre affaire.

Quel est l'alcool de songe, diabolique  
 Ou divin, qui du triste alcoolique  
 Fait un palais mystique,  
 De la colonne oblongue  
 La fabuleuse blonde?

Par quel miracle occulte,  
 La froide sentinelle exulte  
 A la musique étrange  
 Qui en elle façonne  
 Un visage d'archange?

Le pianiste a pour tout clavier  
 Un lit de pierre, quelques graviers,  
 Et comme partition  
 Le caprice des concrétions.

Je sais des fêtes étranges  
 Où la musique naît des fanges  
 D'un temps qui s'émiette  
 En gouttelettes.....



ACTIVITES AUTOMNE 72 - HIVER 73 :  
=====

- 12 Septembre : montagne de Féraud (Dévoluy) ; 2 participants ;  
prospection.  
17 Septembre : grotte de la Tête d'Avette ; 2 participants ; visite.  
30 Septembre : montagne de Féraud ; 2 participants ; prospection.  
1<sup>o</sup> Octobre : Pic la Pare (Dévoluy) ; 2 participants ; prospection.  
8 Octobre : Chourum Napoléon ; 3 participants ; exploration.  
9 Octobre : Chourum Napoléon ; 2 Voconces et 3 Gapençais ; exploration.  
15 Octobre : Chourum Napoléon ; 2 participants ; exploration.  
20 Octobre : Chourum Napoléon ; 2 participants ; exploration.  
30 Octobre : vallée d'Agniellles ; 2 participants ; topographie.  
2 Novembre : Chourum Camarguier ; 2 participants ; visite.  
5 Novembre : grotte St Vincent ; 6 Voconces + 6 Gapençais + 8 Sisteron-  
nais ; entraînement spéléo-secours.  
11 Novembre : vallée d'Agniellles ; 2 participants ; prospection.  
12 Novembre : vallée d'Agniellles ; 3 participants ; prospection.  
10 Décembre : visite de deux rivières souterraines dans la banlieue de  
Toulon.  
27 Décembre : gouffre de la Solitude (Var) ; 1 voconce avec Gap et  
Sisteron ; visite.

Il faut ajouter comme d'habitude les séances d'entraînement  
en falaise aux trois écoles de :

- Sigottier,
- Pont du Moulin,
- Rocher Pointu.

. o O o .

Dernières heures :

- 17 et 18 Février : session I<sup>o</sup> degré à Méounes ; 2 voconces dans  
les cadres.  
3 Mars : exploration d'une grotte récemment découverte à Belgentier  
dans le Var ; 2 participants.  
20 Mars : falaises du Château à La Pierre ; 5 participants ; essais  
des nouvelles cordes CDS 06.  
8 Avril : grotte du Chaï ; 8 participants ; désobstruction.  
Grotte de la Résurrection ; visite et initiation.



## UR L'EXTINCTION DES MAMMOUTHS : (I)

Lors de sa conférence d'Osaka, le vénérable professeur Ho-Ki-Mu, célébrité mondiale pour tout ce qui concerne les Proboscidiens, a développé l'idée selon laquelle les mammoths auraient disparu après deux ou trois générations seulement car ils n'étaient plus aptes à se reproduire.

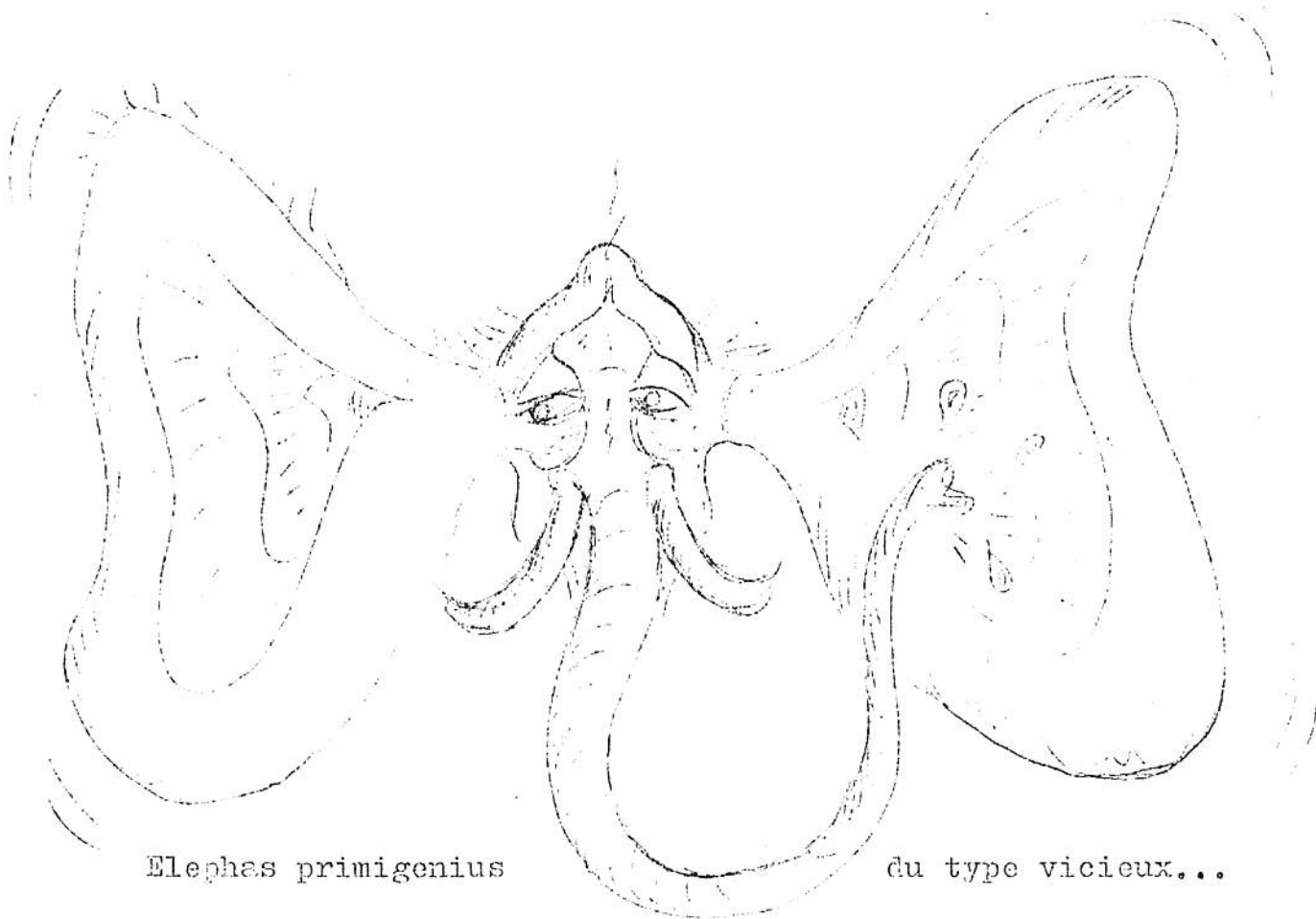
Nous tenons à donner ici quelques précisions à ce sujet, et notamment à expliquer le pourquoi de cette inaptitude au coït.

Parallèlement aux gisements célèbres de Sibérie nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises de découvrir des squelettes de ces Mastodontes dans des grottes de haute montagne (Dévoluy, Col de Vars, etc...). Leur présence en ces lieux prouve deux choses : premièrement que ces bêtes à la toison si abondante ont dû émigrer vers les hautes cimes à la fin de la dernière glaciation, ceci à cause d'un climat beaucoup trop doux dans les vallées ; deuxièmement : tout le monde connaît la raréfaction de l'air en ces lieux. Qui dit manque d'atmosphère dit mauvaise propagation du son.

Il est donc très aisé à partir de ces quelques constatations d'en déduire que les mâles n'ont pu trouver de femelles tout simplement parce que ces dernières ne pouvaient plus percevoir les barrissements d'appel aux époques de rut.

G.V.R.P

(Groupe Voconce de Recherches Paléontologiques)

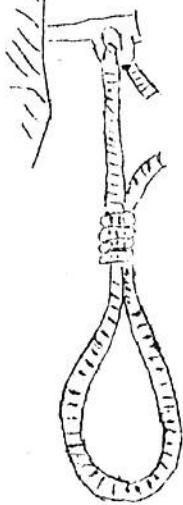


Elephas primigenius

du type vicieux...

ABLETTES

VOCONCES



Le petit voconce Bouchard est éclos !  
Les yeux largement ouverts, en voilà un qui  
y verra "clert din lou nert"... Le 13 Septembre  
Sébastien a passé sa première chatière.

Félicitations à Marie-Paule : elle a  
passé avec succès sa licence de Lettres  
Classiques.

Les spits ne résistent pas à la  
chirurgie moderne ! Après huit mois de bons  
et loyaux services celui qui tenait la rotule  
de Rodrigue a été retiré. Comme quoi un genou  
n'est pas un bon point d'amarrage...

Bienvenue aux nouveaux membres du club : Bernard REY,  
Martine et Alain POMMEAU.

Ont participé à ce numéro de Voconcie : Guy, Gilles,  
Gil, Renaud et Rodrigue.

La machine à écrire est à la mairie de Serres,  
La Ronéo est celle de la F.O.L de Gap.



Les services de sécurité du Bâtiment se sont penché tout particulièrement sur le problème des chutes de personnel lors de travaux exposés. Nous avons constaté que ce problème touche de très près les spéléos et les alpinistes en suivant une étude très complète et rationnelle des laboratoires abordant la question dans le cadre de la technologie.

Les essais ont été réalisés avec un manequin articulé pesant 75 Kg et simulant le plus exactement possible le corps humain, en Avril et en Octobre 1970.

Nous admettons que la corde obéit aux lois de l'élasticité, avec un module E constant et des conditions de travail ne dépassant pas la limite d'élasticité (absence de déformation permanente). On démontre que l'effort dynamique F est donné par la formule:

$$F = P \left( 1 + \sqrt{1 + \frac{2ESH}{PL}} \right)$$

Avec:

- P: Poids du corps
- L: Longueur de la corde
- S: Section de la corde
- H: Hauteur de chute
- E: Module d'élasticité

La partie entre parenthèses constitue le coefficient dynamique, c'est à dire le coefficient de majoration appliqué au poids propre P au moment de la chute.

Résumé des essais avec le manequin et une longe en nylon II ma à trois torons:

- |                                                |  |                 |
|------------------------------------------------|--|-----------------|
| <u>L= 2m</u>                                   |  | <u>L= 6m</u>    |
| a) Chute de 1m ( $\frac{h}{L} = \frac{1}{2}$ ) |  | a) Chute de 1m  |
| F= 430 à 500 Kg                                |  | F= 150 à 200 Kg |
| b) Chute de 2m ( $\frac{h}{L} = 1$ )           |  | b) Chute de 2m  |
| F= 650 à 900 Kg                                |  | F= 350 à 380 Kg |

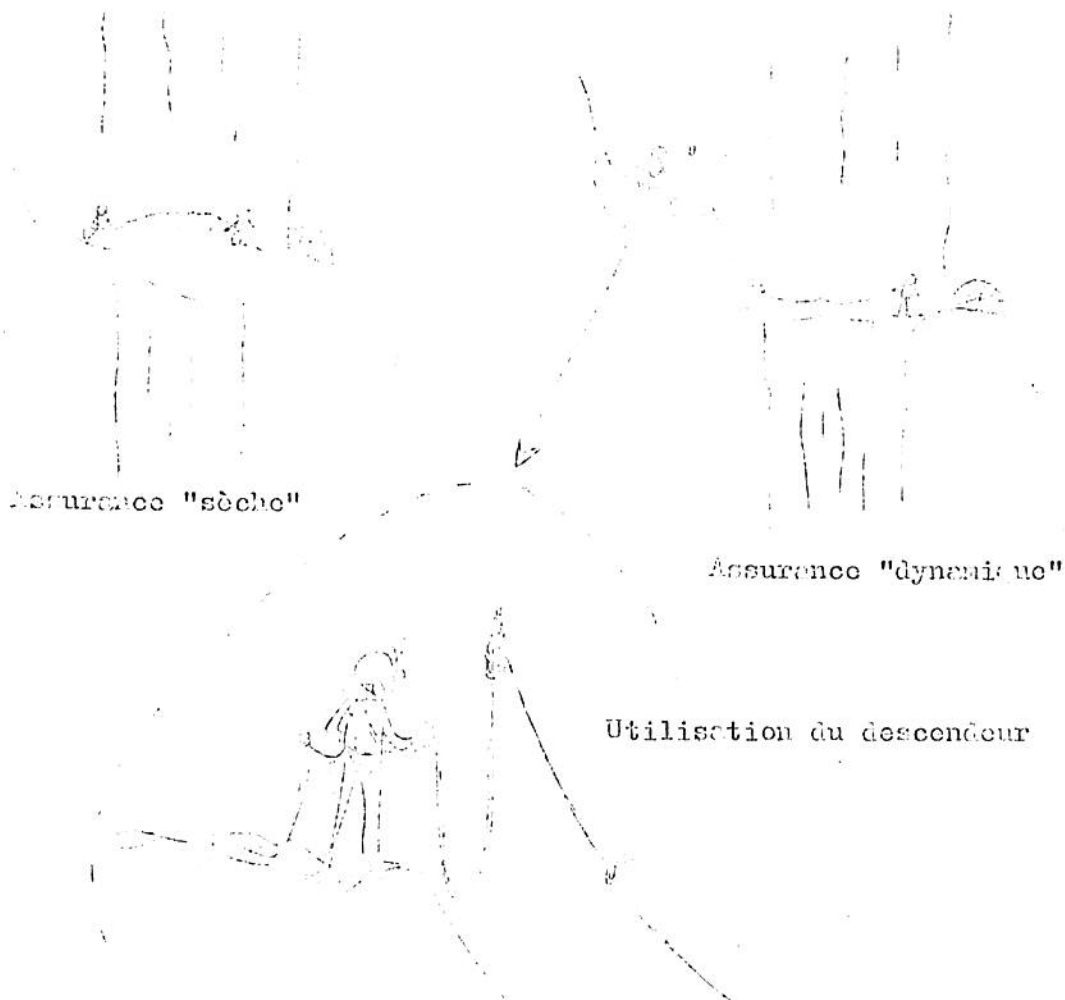
Ces résultats nous serviront de comparaison.

Il ressort des expériences réalisées que le coefficient d'élasticité est primordial pour la résistance au choc et plus généralement pour la force exercée. Cette considération d'ordre technique .../...

.../... s'ajoute l'expérience médicale: les médecins du groupe d'étude ont été unanimes pour affirmer qu'un effort dynamique égal de 6 à 8 fois le poids du corps( ce qui correspond à une chute de 1m avec une corde parfaitement statique), ne peut être admis sans dommage pour le corps humain. Il a été finalement conclu que:

L'EFFORT DYNAMIQUE MAXIMAL POUVANT ETRE SUPPORTE SANS DOULEUR EXCESSIVE NI RISQUE DE TRAUMATISME AU COURS D'UNE CHUTE NE DOIT PAS DEPASSER 200kgF.

En pratique, pour la spéléo et l'escalade nous tirerons les conclusions suivantes: On a vu que en faisant varier la longueur de corde par rapport à la hauteur de chute possible, selon un rapport constant, on doit trouver un effort dynamique constant. Donc, il faut à priori rejeter l'emploi de corde statique lors d'escalade de puits ascendants de cheminées ou lors de traversées exposées. Mais de plus il est recommandé de ne pas assurer court et "sec" contrairement à ce que l'on croit généralement. Il est conseillé d'assurer assez lâche et d'augmenter la longueur de corde (sans oublier les mousquetons intermédiaires évidemment) afin d'utiliser au maximum la résistance dynamique. A cette résistance on peut ajouter les forces de frottement avec l'utilisation du descendeur qui jouera le rôle de frein.



/-A COMME UN HIC !  
=====

La Cédéessophobie : Gil ARTHAUD

Après plusieurs visites, il semble que la Section Spéléo de la Roche-de-Rame (CAIF Briançon) ne désire pas participer à la vie de notre CDS. Qu'ils le veuillent ou non, ils sont de toute façon membres à part entière puisque fédérés ; leur fichier a quand même été intégré au Départemental.

Il est tout de même étrange de voir que le plus vieux club spéléo des Hautes Alpes boude le CDS sans savoir peut être ce qu'il représente. Club en sommeil n'ayant plus d'activité ? C'est faux, au moins pour l'archéologie. Esprit non fédératif, refus de coopération ? Non puisqu'ils déclarent 5 à 6 personnes chaque année à la FFS. Animosité particulière envers un ou plusieurs membres actuels du CDS ? Impossible puisque ce club était totalement inconnu jusqu'à cet été 1972 (et de toute façon l'amabilité naturelle et la gentillesse inébranlable des membres du CDS 05 n'est plus à discuter!).

Alors ?

Esprit de clan ? Chauvinisme ?

Refus de responsabilités ? (on n'oblige personne à travailler au bureau directeur, on n'oblige personne à faire partie du Spéléo-Secours)

J'espère qu'ils liront et comprendront cet article. "Voconcie" respecte le droit de réponse.

De la spéléo ?????? Guy TOURNIAIRE

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de COURBON qui a paru dans le dernier Spelunca. Quelle démonstration de lucidité, de largesse d'esprit et peut-être de courage.

Paul COURBON a été longtemps et il demeure pour beaucoup une des "bêtes noires" de la spéléo française. Pourquoi ? Parce qu'il ne correspond pas à la conception idéale forgée par la FFS du spéléo type. Sa conception de la spéléo est mise en question: ce doit être le fait d'une équipe, elle a pour but la découverte et non l'exploit, elle subordonne à l'aspect scientifique l'aspect sportif et ne laisse aucune place à la notion de record.

Or, que fait COURBON ? Il désacralise la spéléo, il se rit des dogmes, il adapte le domaine souterrain à ses propres besoins, sans complexe. Sportif et orgueilleux (vaniteux même dit-il) il accomplit des exploits en solitaire ; sensible, avide d'émotions nouvelles il se plait dans la solitude suprême des profondeurs ; courageux, il cherche sans cesse à se dépasser.

Sans complexe, oui, mais pas sans scrupule, car c'est lui le premier qui va proposer le dialogue, lui le hors-la-loi, le banni.

Alors je suis séduit par le souriant vaniteux, moi le fédéral puritain taciturne.

. o o o .

LISTE DES MEMBRES du S.C. VOCONCIEN (1973)

A)- Actifs :

AILEC Marie-Paule, HLM P.Fave 05400 VEYNES  
ARTHAUD Annie, rue des Jardins 05700 SERRES  
ARTHAUD Gilbert, rue des Jardins 05700 SERRES  
BOUCHARD Gilles, HLM de la Digue, n° 10 05700SERRES  
BOUCHARD Yves, rue Colonel Roux 05000 GAP  
DELAGEBAUDEUF Pierre, 116, route de Carrières 78 CHATOU  
DELAGEBAUDEUF J.Pierre, 116, route de Carrières 78 CHATOU  
LACOMBE Geneviève, Secilef, le Champania 05500 St BONNET  
LACOMBE Jacques, Imcubles Secilef, Le Champania 05500 St BONNET  
LESBROS Jacques, Bar du Commerce 05700 SERRES  
PINERO Joëlle, Le Fontainebleau 05700 SERRES  
PINERO Rodrigue, Le Fontainebleau 05700 SERRES  
POMMEAU Alain, Le Crot Pagnon n° 742 58000 VARENNES-VAUZELLES  
POMMEAU Martine, Le Crot Pagnon n° 742 58000 VARENNES-VAUZELLES  
REY Bernard, Le Provence, rue A.Daudet 05000 GAP  
TOURNIAIRE Guy, 8, Boulevard de la Digue 05700 SERRES  
VIAL Francis, Le Claret 05700 SERRES  
VIAL Josie, Le Claret 05700 SERRES

B)- Stagiaires :

BOUCHARD Francis, HLM de la Digue, n° 10 05700 SERRES  
BROCCARD J.Pierre, 24, rue du Château 05700 SERRES  
CHAUMEL J.Pierre, Chez Mr BEGOU, rue des Jardins 05700 SERRES  
GRANGLIER Alain, route de Nyons 05700 SERRES  
OBERTI Eric, HLM de la Digue, 05700 SERRES

C)- Bienfaiteur :

LEYNAUD Jacques, Le Bel Air 05700 SERRES

D)- Honneurs :

BRUGUIER Père

IMBERT Jean

PUIG Albert







Groupe Spéleo Haut-Alpin affilié à la Fédération Française  
de Spéléologie, Membre du Comité Départemental 05